

[Anecdotes]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226624>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fique béliet, splendidement encorné, auquel on avait attaché, à mi-corps, une toile qui flottait sous son ventre. Nous comprimes que le berger voulait, par ce moyen, remédier au tempérament trop fougueux de la mâle bête et protéger ainsi ses innocentes brebis de saillies trop brutales.

Nos jeunes jouvencelles riaient de cet accoutrement sans se l'expliquer. Curieuses, et sans demander d'autorisation à leur directrice asthmatique, qui peinait à la montée, elles crièrent au vieux pâtre en pèlerine, planté dans le pâturage :

— Aô, Meusieur ! pourquouâ cet tébliet ?

Le berger, plein de malice, de sainte pudeur et d'esprit, leur répliqua avec son bon accent du Jorat :

— Le tabliet, mes braves demoiselles... mais c'est parce que c'est son tour de cuisine !

Le fusil à deux coups :

G. Molles.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !



— Ces robes longues, ça vous a tout de même un sacré « chic » féminin...

— Attends seulement la facture, c'est ton nez qui risque de s'allonger !

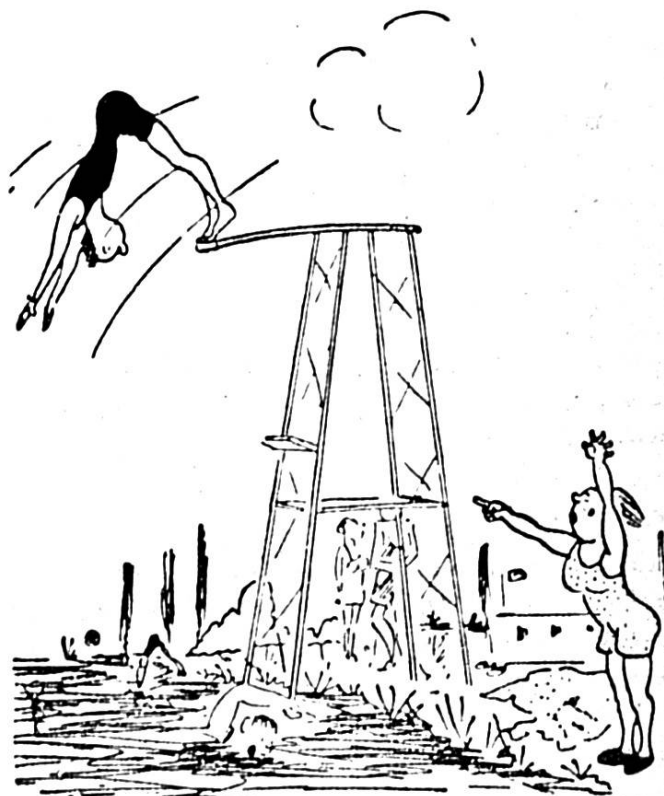
On pourrait ainsi démontrer que pour tout animal nuisible, quelque chose, soit en lui, soit dans la plante dont il se nourrit, s'est écarté de son développement naturel, s'est détaché de son rythme primitif.

C'est souvent lorsque par la culture, une plante est forcée dans son cours naturel, que l'équilibre se rompt et que l'anomalie apparaît.

Mais l'homme qui a produit le mal peut le réparer lorsqu'il comprend le jeu de cet équilibre et apprend à créer des compensations pour le rétablir par un autre moyen s'il a été forcé de le rompre sur un point.

Plus un terrain de culture est harmonisé dans ses parties, et plus il forme une « individualité », moins apparaissent les animaux nuisibles. En sachant composer les qualités du bois, de la prairie, du champ, du verger, on évite les ravages excessifs des parasites.

(Voir n° 8 de mai)



— Adrien ! Si tu plonges, je ne t'apprendrai plus à nager...